

**SYNOPSIS, DÉCOUPAGE ET
COMPARAISON ENTRE LA NOUVELLE ET LE LIVRET**

GOGOL	CHOSTAKOVITCH
<p>Chapitre 1</p> <p>Le barbier Ivan Jakovlevitch est réveillé par une bonne odeur de pain.</p> <p>Dans son petit pain, Ivan trouve un nez (et qui plus est, un nez de connaissance).</p> <p>Dispute avec sa femme, qui l'accuse séance tenante. Ivan ne remet pas en doute sa culpabilité. Il voit déjà paraître une épée et un collet rouge...</p> <p>Le barbier se met en route pour se débarrasser de l'objet encombrant. Par malheur, dans la rue, il rencontre de multiples connaissances.</p> <p>Il gagne le pont Saint-Isaac.</p> <p><i>Le narrateur nous présente Ivan Jakovlevitch, fieffé ivrogne, que l'assesseur de collègue Kovaliov accuse toujours d'avoir les mains qui puent.</i></p> <p>Alors qu'il vient de jeter le nez à l'<u>eau</u>, Ivan est surpris par un exempt de police qui se trouve à l'autre bout du pont. Brouillard.</p>	<p>Ouverture: Ivan Jakovlevitch rase Kovaliov qui l'accuse d'avoir les mains qui puent.</p> <p>Tableau 1</p> <p>→ <i>Ibid.</i></p> <p>→ <i>Ibid.</i></p> <p>→ <i>Ibid.</i></p> <p>Tableau 2</p> <p>→ <i>Ibid.</i></p> <p>→ <i>Pendant l'ouverture</i></p> <p>→ <i>Ibid.</i></p> <p>Entracte pour percussions seules</p>
<p>Chapitre 2</p> <p>Kovaliov se réveille. Il demande un <u>miroir</u> pour observer un petit bouton qui lui a poussé la veille sur le nez. Il découvre la disparition de son appendice nasal. Il croit rêver, se pince. Hélas, ce n'est pas une hallucination : Kovaliov court chez le commissaire de police.</p> <p><i>Le narrateur nous présente Kovaliov. Il aime parader sur la Perspective Nevski, et accorde une importance toute particulière à son rang. Il eût volontiers pris femme, à condition que la dot soit intéressante.</i></p> <p>Voulant vérifier en chemin qu'il n'est pas victime d'une hallucination, Kovaliov entre dans un café et se</p>	<p>Tableau 3</p> <p>→ <i>Ibid.</i></p> <p>Galop (instrumental)</p> <p>→ <i>Pendant l'épilogue, tableau 10</i></p> <p>→ <i>Episode absent</i></p>

<p>regarde dans le <u>miroir</u>. Il n'y a décidément rien - la surface du nez est désespérément lisse.</p> <p>Kovaliov ressort dans la rue, et est figé par l'apparition de son nez qui entre dans une maison pour en ressortir quelques instants plus tard. Apparemment, il a le rang d'un Conseiller d'Etat.</p> <p>Kovaliov suit la voiture du Nez, qui s'arrête au Bazar (initialement à Notre-Dame de Kazan). Il le suit et n'ose l'aborder.</p> <p>Conversation entre Kovaliov et le Nez. Ce dernier ne comprend pas le problème et prétend n'appartenir qu'à lui-même. De plus, il fait remarquer à Kovaliov qu'ils n'appartiennent pas à la même administration.</p> <p>L'attention de Kovaliov est détournée par le passage d'une fraîche jeune fille. Le nez prend la poudre d'escampette.</p> <p>Kovaliov est désespéré. La Perspective Nevski est noire de monde.</p> <p>Kovaliov arrive chez le maître de police, mais celui-ci vient de s'absenter.</p> <p>Kovaliov fonce au bureau d'annonce d'un journal.</p> <p>Au journal, un domestique est en train de dicter une annonce concernant la perte d'un chien. De nombreux commis attendent de pouvoir dicter des annonces de toutes sortes.</p> <p>Longue conversation entre Kovaliov et l'employé, qui ne veut pas faire paraître l'annonce. Il lui conseille de soumettre le cas à un habile écrivain qui pourrait en tirer un article. L'employé, pour consoler Kovaliov, lui offre du tabac, ce qui provoque la colère de ce dernier.</p> <p>Kovaliov s'en va tout droit chez le commissaire de quartier. Celui-ci s'apprête à faire une petite sieste. Un homme comme il faut, d'ailleurs, ne se laisse pas arracher le nez.</p> <p>Kovaliov rentre chez lui complètement déprimé. La nuit tombe déjà. Il trouve son valet en train de cracher au plafond.</p> <p>Monologue de Kovaliov. Est-ce un cauchemar, une hallucination ? Est-il ivre ? Il se pince, se regarde dans le <u>miroir</u>. Non, rien. Kovaliov essaie de raisonner logiquement. Il pense à Mme Podtotchine, qui désirerait le voir épouser sa fille.</p>	<p>→ <i>Episode absent</i></p> <p>Tableau 4 <i>La scène se passe à Notre-Dame-de-Kazan, comme prévu initialement par Gogol.</i></p> <p>→ <i>Ibid.</i></p> <p>→ <i>Ibid.</i></p> <p>→ <i>Episode absent</i></p> <p>Acte II : Ouverture → <i>Ibid.</i></p> <p>Tableau 5 → <i>Ibid.</i> → <i>Ibid.</i></p> <p>→ <i>Cet épisode (les petites annonces) est relégué à la fin du tableau.</i></p> <p>→ <i>Ibid.</i></p> <p>Entracte (instrumental)</p> <p>→ <i>Episode absent</i></p> <p>Tableau 6 <i>Ivan chante une chanson au lieu de cracher au plafond (texte tiré des Frères Karamazov de Dostoïevski)</i></p> <p>→ <i>Ibid</i></p> <p><i>Kovaliov ne pensera à Mme Podtotchine qu'au tableau 8.</i></p>
---	--

<p><i>Episode absent</i> →</p> <p>L'exempt du <u>pont</u> Saint-Isaac entre chez Kovaliov. Il lui ramène son nez. Celui-ci a été pris alors qu'il s'apprêtait à prendre la diligence pour Riga. L'exempt refuse un thé, mais prend un pourboire.</p> <p>Kovaliov se précipite à son <u>miroir</u>. Le nez ne veut pas coller. Il envoie chercher un médecin.</p> <p>Le médecin arrive, et tâte l'emplacement du nez. Il déclare qu'il vaut mieux que Kovaliov reste comme il est.</p> <p>Kovaliov est désespéré. Il se résout à écrire à Mme Podtotchine une lettre de conciliation.</p> <p>Lettre de Platon Kovaliov. Lettre d'Alexandrine Podtotochine. Kovaliov conclut à l'innocence de Mme Podtotchine.</p> <p>Les bruits courent dans la ville, et tout le monde veut voir le Nez. Il se promène, paraît-il, sur la Perspective Nevski. On se précipite. Brouillard.</p> <p>Chapitre 3</p> <p>Le 7 avril, le Major Kovaliov se réveille avec son nez, comme si rien ne s'était passé. Il jette un coup d'œil à son <u>miroir</u> : miracle, le nez est à nouveau à sa place, entre les deux joues.</p> <p>Le barbier Ivan Jakovlevitch vient pour raser Kovaliov.</p> <p>Kovaliov sort, et commande un chocolat chaud dans un café. Il se regarde dans le <u>miroir</u>, et constate que son nez est toujours en place. Le Major entre dans des bureaux, et vérifie en passant, dans un <u>miroir</u>, qu'il a bien toujours son nez. Dans la rue, il rencontre Mme Podtotchine et sa fille.</p> <p>Depuis, le Major se fait voir partout, à la promenade comme au théâtre et au Bazar.</p> <p><i>Le plus invraisemblable dans toute cette histoire, c'est que des auteurs puissent s'intéresser à de pareils sujets. Et pourtant, il y a bien quelque chose. Des choses comme cela, c'est rare, mais cela arrive...</i></p>	<p>Acte III :</p> <p>Tableau 7 C'est une grande scène ajoutée, qui montre la capture du Nez. Elle n'est que relatée chez Gogol, lorsque le commissaire du quartier rapporte à Kovaliov son nez. Pour cette scène, les librettistes ont imaginé un gigantesque collage d'extraits de textes de Gogol.</p> <p>Tableau 8 → <i>Ibid.</i></p> <p>→ <i>Ibid.</i></p> <p>→ <i>Ibid.</i></p> <p><i>Personnage nouveau : Jarichkine, qui permet de passer le monologue de Kovaliov sous forme de dialogue, et de créer une symétrie entre les 2 femmes et les 2 hommes pour la lecture simultanée des lettres. Chez Mme Podtotochine, on tire les cartes (cette scène est tirée de la pièce Le Mariage de Gogol).</i></p> <p>Intermède → <i>Ibid.</i></p> <p>Epilogue :</p> <p>Tableau 9 → <i>Ibid.</i></p> <p>Ajout : Kovaliov l'accuse d'avoir les mains qui puent.</p> <p>Tableau 10 Kovaliov flâne sur la perspective Nevski et croise des personnes connues. Il raconte une histoire coquine à Mme Podtotchine et sa fille. Il croise une jeune marchande et l'invite chez lui (<i>voir début du chapitre 2 chez Gogol</i>).</p> <p>→ <i>Conclusion absente</i></p>
---	--

